

Depuis son départ, en 1907, il n'a cessé de s'intéresser à son oeuvre de prédilection : les annales lui sont redevables de plusieurs excellentes zélatrices ; maintes fois, il est revenu au Cap à la tête d'un pèlerinage qu'il avait lui-même préparé, et sa suprême jouissance, alors, était de prêcher le Chemin de la Croix. Ce qu'il fit, pour la dernière fois, le 12 septembre dernier, à l'occasion du deuxième centenaire du Sanctuaire.

Homme de foi et de dévouement à toute épreuve, il est tombé sur la brèche, en se recommandant à Notre-Dame du Cap.

Son souvenir se perpétuera au Monastère, grâce à la sonnerie de la grande horloge qu'il a installée au deuxième étage, après l'avoir lui-même quêtée.

Puisse-t-elle nous inviter souvent à prier pour le repos de son âme !

Sa tombe était à peine fermée qu'une autre s'ouvrait pour recevoir la dépouille mortelle du Rév. Père Médéric Prévost. Ce vénérable vieillard, venu au Cap pour sa retraite annuelle, se sentit, sur la fin, si sérieusement frappé au coeur qu'il dut être transporté à l'hôpital des Trois-Rivières. Grâce aux sages prescriptions du médecin et d'une bonne soeur de la Providence, il paraissait se remettre rapidement de son indisposition quand, le 27 au matin, il succomba à une syncope.

Sa carrière a été bien remplie. Après avoir exercé le saint ministère auprès des Algonquins et des Têtes-de-Boule, il occupait le poste d'économiste, à notre maison de Hull, depuis 30 ans.

Il s'est toujours fait remarquer par sa tendre dévotion envers la Sainte Vierge. Aussi ne semble-t-il pas que cette douce Mère ait voulu l'en récompenser en lui accordant la grâce insigne de venir mourir tout près d'elle, après une sérieuse préparation à l'ombre de son Sanctuaire.

Qu'il repose en paix, là-bas, dans son cher cimetière de Hull, au milieu de tant de ses enfants spirituels qu'il a baptisés, absous, consolés, administrés !

En escortant, le rosaire à la main, ses restes mortels de l'hôpital à la gare des Trois-Rivières, nous nous sommes redit que

La vie est un long fil ralliant des mystères
Qui ressemblent souvent à ceux de nos Rosaïres.
La joie est au berceau, puis s'en vient la douleur.
Bien rares sont les jours de gloire et de bonheur.

ARTHUR JOYAL, O. M. I. DIRECTEUR.